

Parcours des Vitraux Néogothiques

Eglise Saint-Hubert

Aubel



Répertoire et explications

Préface

Avec la construction des cathédrales à partir du XII^e siècle se développe l'installation de vitraux dans les églises. Et l'apparition du style gothique au XIII^e siècle va alors permettre la création de grands vitrages comblés par des vitraux aux multiples couleurs.

Dans nos églises paroissiales, souvent reconstruites après les guerres de religion du XVII^e siècle ou modernisées au XIX^e siècle, s'ouvre l'« Age d'or » du vitrail, mêlant styles gothique, renaissance, baroque et néogothique.

Dans la nouvelle église St-Hubert d'Aubel (1907-1910), église néogothique de l'architecte charneutois Emile Deshayes, le Conseil de Fabrique et le doyen Vandenberg donnent carte blanche au grand maître verrier **Camille Ganton-Defoin**. L'artiste va alors mettre en œuvre tout son cœur et son savoir pour réaliser un **ensemble unique dans la province de Liège : plus de 40 verrières !**

Les détails fourmillent dans les différents tableaux : un pommier chargé de fruits, des témoins populaires à l'arrière de nombreuses scènes, des montagnes, des châteaux, une ville, le riche harnachement de l'âne de St Antoine, les regards vifs, des chandeliers, des fouets, du foin, des instruments de musique, les nombreux outils de St Joseph, les riches vêtements sacerdotaux, ...

L'œuvre de Camille Ganton recèle des scènes d'une beauté exceptionnelle. Dans le vitrail consacré à **St-François-Xavier**, c'est toute la **splendeur chaleureuse de l'Asie** qui emmène le spectateur sur les traces du saint en Inde et au Japon (vitrail 20).

Saint Vincent de Paul, lui, amène trois enfants chez les religieuses. A l'arrière-plan, c'est une localité importante qu'on devine. Mais, **la plus belle scène** se trouve dans le bas du vitrail : une sœur donne la leçon à

trois élèves. Un petit gamin réfléchit, un second écrit tandis qu'une fillette répète les lettres de l'alphabet que lui présente la religieuse (Vitrail 19). **On vit la scène avec le peintre !**

Ainsi, l'ouvrage-guide présent de Paul Gerardy permet de faire connaître de telles œuvres d'un grand artiste et de les faire apprécier à leur juste valeur. Il contribue en plus à assurer la pérennité de ce patrimoine fragile.

Thomas Lambiet, Historien

Mes remerciements vont à **Thomas Lambiet** pour la préface et les nombreuses informations qu'il m'a communiquées, ainsi qu'à **Jean-Pierre Poncelet** et **Guillaume Fossion** pour la qualité des photographies des vitraux.

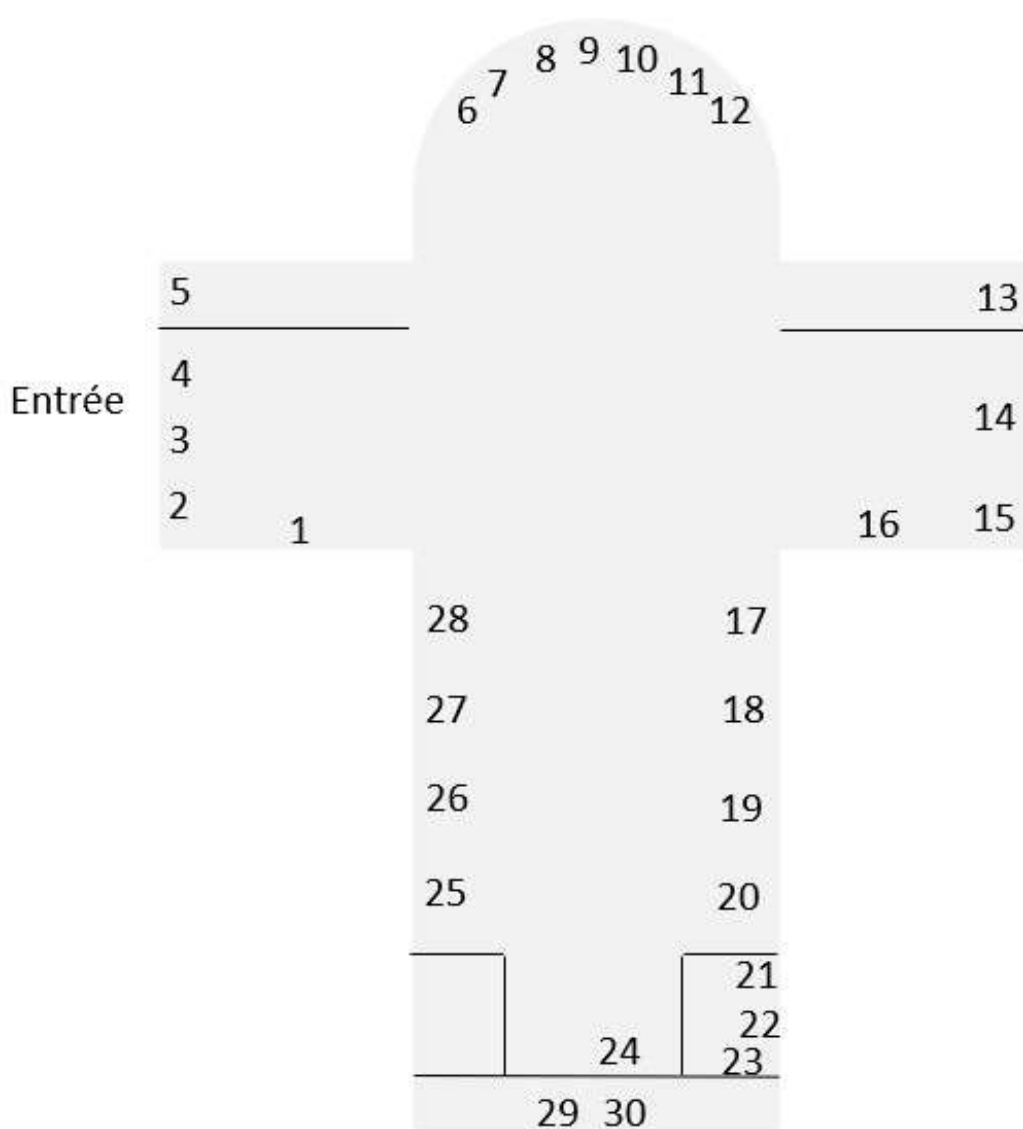
Pour approfondir votre découverte, je vous recommande le livre de Thomas Lambiet « L'Eglise Saint-Hubert d'Aubel » disponible à l'office du tourisme à la commune d'Aubel.

Paul Gerardy, pour Aubel Archives (archives@aubel.be), Juin 2026.

Ce document est également disponible en livret à l'office tourisme.

"La lumière traverse le verre comme la grâce traverse l'âme — elle la colore, l'illumine et la transforme."

Plan des vitraux



Vitrail 1 : l'Eglise et ses Saints Réformateurs

Vitrail 2 : la générosité envers les plus démunis

Vitrail 3 : Saint Hubert, patron de la paroisse d'Aubel

Vitrail 4 : Saint Hubert (suite)

Vitrail 5 : un collège de six apôtres

Vitrail 6 : un collège de six saints et saintes

Vitraux 7 à 11 : le Saint Rosaire

Vitrail 12 : la protection divine contre les maux du monde

Vitrail 13 : le collège des Apôtres martyrs

Vitrail 14 : les remerciements à la Vierge Marie

Vitrail 15 : les défenseurs des faibles

Vitrail 16 : au chevet des souffrants

Vitrail 17 : Notre-Dame de Lourdes

Vitrail 18 : unis dans l'épreuve

Vitrail 19 : Saint Vincent de Paul

Vitrail 20 : Saint François Xavier

Vitrail 21 : l'universalité du salut

Vitrail 22 : le Baptême du Christ

Vitrail 23 : le baptême d'un nourrisson

Vitrail 24 : les Frères enseignants

Vitrail 25 : Saint Isidore

Vitrail 26 : Saint Antoine

Vitrail 27 : Sainte Catherine

Vitrail 28 : Sainte Marguerite-Marie Alacoque

Vitrail 29 : la Sainte Trinité

Vitrail 30 : la rose de Sainte Cécile

Composition du vitrail

Chaque vitrail est surmonté d'une partie circulaire, elle se nomme « l'oculus ».

Les deux parties du dessous sont appelées « lancette ». Elles accueillent les figures principales ou les scènes narratives.

Le « registre central » désigne la zone médiane d'un vitrail, située entre la partie supérieure et la partie inférieure, où se déroule généralement la scène principale.

Vitrail 1 : L'Église et ses Saints Réformateurs



Oculus : il contient les clés de **Saint Pierre** :

- la clé **dorée** — le pouvoir spirituel,
- la clé **argentée** — le pouvoir terrestre.

Gauche : **SANCTUS ANTONIUS** - Saint Antoine l'ermite, (III^e siècle), patron des animaux domestiques.

- un **petit cochon** est à ses pieds : symbole traditionnel de Saint Antoine,
- robe de **bure marron**,
- tient une **clochette** : attribut classique de Saint Antoine Abbé.

Droite : **SANCTA THERESIA** - Sainte Thérèse d'Avila (XVI^e siècle), patronne de l'Espagne, des écrivains catholiques et des carmélites.

- elle tient un **livre** et une **plume**, symboles de ses écrits mystiques,
- **réformatrice** du Carmel, grande mystique et écrivaine espagnole,
- elle porte un habit **carmélite** brun et blanc.

Vitrail 2 : La générosité envers les plus démunis



Oculus : il réunit les attributs de la charité chrétienne : le chapelet, la Bible et les roses de Sainte Élisabeth.

Gauche : **Sainte Élisabeth de Hongrie** (XIII^e siècle), patronne des pauvres.

- princesse hongroise devenue franciscaine,
- elle tient des roses, elle est célèbre pour avoir distribué ses richesses aux pauvres et aux malades.
- Le **miracle des roses** : son mari lui interdisait de porter du pain aux pauvres. Un jour surprise par son mari alors qu'elle portait du pain aux pauvres, le pain se transforma miraculeusement en roses à l'ouverture de son manteau.

Droite : **Saint Martin de Tours** (IV^e siècle), patron des cavaliers et des pauvres.

- il tient une épée et son manteau,
- le **miracle du manteau** : par une nuit froide, il coupe son manteau en deux pour le partager avec un mendiant qui se révéla être le Christ.

Vitrail 3 : Saint Hubert, patron de la paroisse d'Aubel

Ce vitrail est une narration chronologique complète de la vie de saint Hubert (VII^e-VIII^e siècle), patron des chasseurs.

1. **Enfance pieuse** (oculus)
2. **Vision du cerf** (centre)
3. **Consécration épiscopale** (bas)



Oculus : **Saint Hubert jeune**, éduqué près de Sainte Ode.

Registre central : **Le miracle de Saint Hubert**

Le chevalier Hubert est agenouillé devant un cerf majestueux.

Son chien de chasse se tourne vers lui effrayé.

Perdu dans la forêt, Hubert est guidé miraculeusement vers Maastricht et se convertit.

Bas gauche : Hubert se confesse à Saint Lambert et lui demande pardon d'avoir chassé un vendredi saint.

A droite : Hubert est pardonné par Saint Lambert.

On lit sur la banderole à côté de St Hubert : "Observa diem sabbati et sanctifices eum" = "Observe le jour du sabbat et sanctifie-le".

Cette banderole s'explique par le fait que Saint Hubert chassait un vendredi saint. Il ne violait pas le sabbat (samedi) au sens littéral mais commettait un **péché** en chassant un jour de deuil et de pénitence.

Vitrail 4 : Saint Hubert (suite)



Oculus : **St Hubert adolescent** est éduqué par **Pepin de Herstal**, l'arrière-grand-père de Charlemagne.

Registre central

Gauche : en 708, le **Pape Serge 1^{er}** nomme Hubert évêque de Tongres-Maastricht.

Droite : **Saint Hubert** est agenouillé vêtu d'une bure brune de pénitent.

Un ange lui remet **l'étole de soie blanche**, signe que sa mission d'évêque est d'origine divine.

Bas gauche : Saint Hubert baptise deux jeunes païens.

Bas droite : Saint Hubert détruit des idoles païennes.

L'**étole blanche** était censée guérir ou prévenir **la rage** grâce à un rituel appelé la **taille** : un fragment minuscule était inséré dans la peau du front de la personne mordue pour obtenir la guérison.

La coutume de la taille de Saint Hubert fut pratiquée jusqu'au **XIXe siècle** contre la rage. La découverte du vaccin contre la rage par Pasteur en 1885 rendit la taille obsolète.

Vitrail 5 : un collège de six apôtres (I^{er} siècle)



Oculus : « IHS » « **I**esus **H**ominum **S**alvator » : Jésus, Sauveur des Hommes, rappelant ainsi que c'est au nom de Jésus qu'ils ont témoigné.

Haut gauche : **St Petrus** - St Pierre, patron de l'Église universelle.

Il tient deux clés :

- la clé **dorée** — le pouvoir spirituel,
- la clé **argentée** — le pouvoir terrestre.

Haut droit : **St Paulus**, patron des missionnaires. Saint Paul fut décapité par l'épée à Rome vers l'an 67 sous l'empereur Néron. L'épée rappelle donc l'instrument de son martyre.

Milieu gauche : **Saint André**, patron des marins et de l'Ecosse. Il tient la croix en X sur laquelle il fut crucifié.

Milieu droite : **Jacobus Major**, Saint Jacques le Majeur, patron des pèlerins. Son tombeau à **Saint-Jacques-de-Compostelle** en Espagne est l'un des plus grands lieux de pèlerinage chrétiens.

Bas gauche : **S. Joannes**, Saint Jean l'Évangéliste, patron des écrivains. Il est toujours représenté très jeune, sans barbe. Il tient le calice au serpent, symbole du poison dont il fut préservé.

Bas droite : **S. Thomas**, patron des architectes. Il dût voir pour croire à la résurrection : « Mon Seigneur et mon Dieu ».

On lui associe une lance car il a été martyrisé en Inde au moyen d'une lance et une équerre car, selon la légende, il aurait tracé les plans d'un palais pour un roi en Inde, mais distribua aux pauvres l'argent qui devait servir à la construction.

Le chœur

Les sept vitraux du chœur peuvent être admirés depuis la **plate-forme d'autel**. Merci de respecter le lieu.

Vitrail 6 : un collège de six saints et saintes



- Haut gauche : **Saint Charles Borromée** (XVI^e siècle) cardinal et archevêque de Milan, patron des séminaristes.
- Haut droite : **Saint Léonard de Noblat** (VI^e siècle), patron des prisonniers et des femmes en couches.
- Centre gauche : **Beata Angelina**, la bienheureuse Angeline (XV^e siècle), patronne de la vie religieuse consacrée. Mystique fondatrice d’une branche féminine de l’ordre franciscain.
- Centre droit : **Santa Julia Virgo**, Sainte Julie Vierge (IV^e siècle), patronne de la Corse. Noble chrétienne réduite en esclavage, elle fut crucifiée en Corse pour avoir refusé de participer à une fête païenne.
- Bas gauche : **Sanctus Winandus**, Saint Winand (ou Winnoc), (XVIII^e siècle), patron des meuniers. Prieur du couvent de Maastricht, il est connu pour sa vie ascétique et ses dons de guérison. Saint local très vénéré dans la région de Liège et du pays de Herve.

Bas droite : **Sanctus Dionysius**, Saint Denis (III^e siècle), patron de la France. Evêque (romain) envoyé en Gaule, il organise un centre chrétien à Paris. Persécuté, il est décapité. La légende dit qu’il a encore marché, sa tête dans sa main ! On l’invoque contre les migraines.

Ce vitrail enseigne que la sainteté est accessible à tous :

- Les **puissants** (Charles Borromée, cardinal)
- Les **humblés** (Léonard, ami des prisonniers)
- Les **locaux** (Winand, saint du pays de Herve)

Le Saint Rosaire

Les 5 vitraux suivants font partie du Saint Rosaire qui racontent les évènements significatifs de la vie de Jésus. On les appelle **mystères**.

Le Rosaire complet est composé de 4 séries de 5 mystères :

Série	Jour de prière	Thème
Mystères Joyeux	lundi, samedi	Enfance de Jésus
Mystères Lumineux	jeudi	Vie publique de Jésus
Mystères Douloureux	mardi, vendredi	Passion du Christ
Mystères Glorieux	mercredi, dimanche	Résurrection et au-delà

Le Rosaire de l’Eglise d’Aubel ne comporte pas la série des **Mystères Lumineux** car ils ont été ajoutés par le pape **Jean-Paul II en 2002**. Ils méditent la vie publique du Christ, traditionnellement récités le jeudi.

Les vitraux ci-dessus représentent donc les 3 autres séries de Mystères.



Dans l’ordre sur les vitraux :

1. Mystères Glorieux (en haut, de gauche à droite)				
2 ^e Ascension	3 ^e Pentecôte	1 ^e Résurrection	4 ^e Assomption	5 ^e Couronnement de Marie
2. Mystères douloureux (au centre, de gauche à droite)				
1 ^e Agonie à Gethsémani	2 ^e Flagellation	5 ^e Crucifixion	3 ^e Couronnement d'épines	4 ^e Portement de croix
3. Mystères joyeux (en bas, de gauche à droite)				
1 ^e Annonciation	2 ^e Visitation	3 ^e Nativité	4 ^e Présentation au Temple	5 ^e Recouvrement au Temple

Nous examinons ci-dessous les vitraux par série de Mystères, horizontalement, en commençant par la série du haut, ensuite celles en dessous.

1. Les Mystères Glorieux

(en haut, de gauche à droite)

L’Ascension (2^e Mystère Glorieux)



Jésus monte au ciel sous les yeux de ses disciples et de Marie.

Gauche : La **Vierge Marie** entourée de saintes femmes et d'apôtres.

Droite, un groupe d'apôtres prosternés auréolé (**Saint Pierre et Saint Paul**).

La Pentecôte (3^e Mystère Glorieux)



Cinquante jours après Pâques, l'**Esprit Saint** descend sur la Vierge Marie et les Apôtres réunis au Cénacle.

Droite : on voit une **colombe rayonnante**, symbole spécifique de l'Esprit Saint.

La Résurrection (1^e Mystère Glorieux)



Le Christ sort de son tombeau, un ange a déplacé la porte qui le fermait. Le Christ est vêtu de **rouge et vert**, couleurs de la vie et de la Résurrection. Il tient l'**étendard blanc à croix rouge**, la bannière de la Résurrection.

Ce vitrail est particulièrement **dynamique** — le contraste entre le Christ **debout et rayonnant** en haut et les soldats en bas crée une puissante opposition verticale entre la **vie divine** et la **défaite de la mort**, qui est le cœur même du message pascal chrétien.

L'Assomption (4^e Mystère Glorieux)



Marie fut élevée au ciel **corps et âme** à la fin de sa vie terrestre. Elle monte au ciel, portée par les anges.

Les apôtres contemplent son élévation au tombeau vide. A gauche, **Pierre** est agenouillé et **Jean** tient son Evangile.

Le Couronnement de la Vierge Marie (5^e Mystère glorieux)



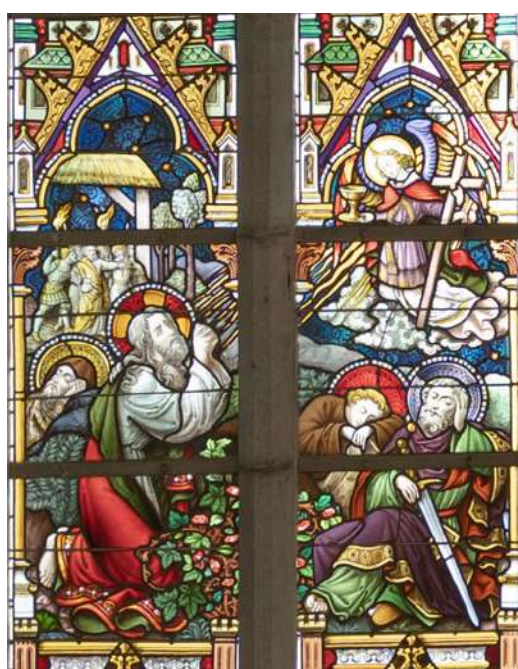
Gauche : **Jésus** en manteau rouge. La **Vierge Marie** est agenouillée, couronnée comme **Reine du Ciel**. Elle est élevée en gloire auprès de son Fils.

Droite : **Dieu le Père** se trouve sous la colombe rayonnante du Saint-Esprit.

2. Les Mystères Douloureux

(au centre de gauche à droite)

L'Agonie à Gethsémani (1^e Mystère Douloureux)



On y voit **Jésus**, dans le jardin du mont des oliviers. Il prie regardant un ange qui lui présente la croix et le calice : les symboles des souffrances acceptées pour le salut du monde.

Il y a **3 apôtres** endormis : Jacques, Jean et Pierre. Pierre tient son épée, il coupera une oreille du serviteur lors de l'arrestation.

La Flagellation (2^e Mystère Douloureux)



Ponce Pilate, le gouverneur romain de la Judée, ordonna de **flageller Jésus** avant la crucifixion.

Gauche : Jesus est torse-nu, il attend son supplice.

Droite : un soldat romain lève un fouet aux lanières de cuir et un autre, à genoux, prépare un fouet de roseaux.

La Crucifixion (5^e Mystère Douloureux)



On y voit la **Vierge Marie** (mains jointes en prière) et **Marie-Madeleine**. A droite, **Saint Jean l'Évangéliste**, tenant un livre (son Evangile).

Détails symboliques remarquables :

Droite : le **serpent écrasé** au pied de la croix, symbole du péché originel vaincu par la mort du Christ,

Gauche : le **soleil**, symbole de la divinité et de la lumière divine et la **coquille** tout en haut, symbole de pèlerinage ou de renaissance.

Le Couronnement d'épines (3^e Mystère Douloureux)



Droite : **Jésus** est assis, vêtu d'un drapé rouge. Le rouge évoquant ici le **manteau de pourpre** dont on l'a revêtu par dérision, en imitation des manteaux royaux.

Gauche : les soldats de Pilate raillent Jésus en le couronnant d'épines. Un soldat coiffé d'un chapeau pointu jaune se moque, geste théâtral.

Un autre personnage, agenouillé, semble s'incliner devant Jésus en simulant une révérence royale, référence au sarcasme rapporté par les Évangiles : "**Salut, roi des Juifs !**"

Le Portement de croix (4^e Mystère Douloureux)



Gauche : courbé sous le poids de la croix et couronné d'épines, **Jésus** croise le regard de sa mère **Marie**, soutenue par **Saint Jean**.

Ce moment de douleur partagée entre la mère et le fils est l'une des scènes les plus poignantes des Mystères douloureux.

On lit sur la pancarte au-dessus de la croix : « Jésus Nazarenus Rex Judeorum » = **Jésus de Nazareth, roi des juifs**.

3. Les Mystères Joyeux

(en bas, de gauche à droite)

L'Annonciation (1^e Mystère Joyeux)



Gauche : l'**ange Gabriel** apportant le lys de la pureté annonce à Marie qu'elle concevra le Fils de Dieu.

Droite : la **Vierge Marie** répond : "*Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole.*"

La colombe et les rayons dorés symbolisent la descente du **Saint-Esprit** sur Marie.

La Visitation (2^e Mystère Joyeux)



La **Vierge Marie**, après l'Annonciation, se rend en hâte chez sa cousine Élisabeth pour la saluer.

Gauche : la **Vierge Marie** et **Joseph**,

Droite : **Élisabeth** et **Zacharie**. Elisabeth a la tête entourée d'un halo orangé — geste qui évoque ces paroles : "*Tu es bénie entre toutes les femmes*".

La Nativité (3^e Mystère Joyeux)



Gauche : un ange tenant une banderole "**Gloria in Excelsis Deo**" "*Gloire à Dieu au plus haut des cieux*".

La Vierge Marie est agenouillée devant Jésus, Joseph avec son auréole.

Droite : **L'Adoration des bergers**

- l'un, **jeune**, agenouillé en vert, dans un geste d'adoration humble,
- l'autre, **plus âgé**, debout avec un chapeau rouge et une cornemuse.

La Présentation au Temple (4^e Mystère Joyeux)



Quarante jours après la naissance, Marie et Joseph présentent l'enfant selon la loi de Moïse.

Gauche : Le vieillard **Siméon** porte **Jésus**.

Droite : la **Vierge Marie** et **Joseph**, en manteau rouge. Il porte une cage avec deux pigeons, offrande prescrite par la Loi pour les familles modestes.

Le Recouvrement au Temple (5^e Mystère Joyeux)



Marie et **Joseph** retrouvent l'enfant Jésus au Temple de Jérusalem.

Perdu pendant trois jours à Jérusalem, l'enfant Jésus est retrouvé au Temple, assis parmi les docteurs de la Loi qui s'étonnent de sa sagesse. À Marie qui l'interroge, il répond : "*Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?*"

Les **Mystères Lumineux** non représentés sur les vitraux sont :

- | | |
|-----------------------------------|-------------------|
| 1. Le Baptême au Jourdain | Matthieu 3, 13-17 |
| 2. Les Noces de Cana | Jean 2, 1-12 |
| 3. L'Annonce du Royaume | Marc 1, 14-15 |
| 4. La Transfiguration | Matthieu 17, 1-8 |
| 5. L'institution de l'Eucharistie | Luc 22, 14-20 |

Les noms des donateurs en bas des vitraux

Vitrail 7

On lit en bas : **CONFRATERNITAS S.S. ROSARII D.D.**

Ce qui signifie :

- **CONFRATERNITAS** = Confrérie
- **S.S. ROSARII** = "Sanctissimi Rosarii" = du Très Saint Rosaire
- **D.D.** = *Dono Dedit* = "a offert en don"

Ce vitrail a donc été offert par la **Confrérie du Très Saint Rosaire de la paroisse d'Aubel** — exactement la même confrérie mentionnée sur la **croix 28** du cimetière (Jan Cove, 1679).



Bas droite : le logo de l'artiste Camille Ganton (qui a fait 90% des vitraux de l'église) : un ours en marche sur une pelouse surmonté d'un grand 4.

Vitrail 8

On lit : **ASSOCIATIO S. FAMILIAE D.D.**

Ce qui signifie :

- **ASSOCIATIO** = Association
- **S. FAMILIAE** = *Sanctae Familiae* = de la Sainte Famille

Traduction : ce vitrail a été offert par l'Association de la Sainte Famille de la paroisse d'Aubel.

Vitrail 9

On lit : **PAROCHIANI AUBELENSES D.D.** = Les paroissiens d'Aubel ont offert en don.

Vitrail 10

On lit : **CONGREGATIO B. MAR. VIRG. D.D.**

Ce qui signifie :

- **CONGREGATIO** = Congrégation
- **B.** = Beatae / Bienheureuse
- **MAR.** = Mariae / Marie
- **VIRG.** = Virginis / Vierge

Traduction : La Congrégation de la Bienheureuse Vierge Marie a offert ce vitrail.

Ces congrégations mariales étaient très actives en Belgique vers 1900. Elles :

- réunissaient hommes ou femmes séparément,
 - pratiquaient la dévotion au Rosaire,
 - organisaient des pèlerinages,
 - finançaient des œuvres paroissiales comme des vitraux.
-

Vitrail 11

On lit : **CONFRATERNITAS ORDINIS D.D.**

Ce qui signifie :

- **CONFRATERNITAS** = Confrérie
- **ORDINIS** = de l'Ordre

Traduction : La Confrérie de l'Ordre a offert ce vitrail.

Il s'agit de la Confrérie de l'Ordre du Rosaire.

Vitrail 12 : la protection divine contre les maux du monde



SANCTUS VICTOR de Marseille (III^e siècle), Patron des **soldats**. Officier romain décapité pour avoir refusé de renier sa foi, représenté en soldat avec lance, épée et bouclier.

SANCTUS GULSILMUS — Saint Ghislain (VII^e siècle), Patron des **mères et enfants**. Moine fondateur d'abbaye dans le Hainaut belge, représenté en bure avec la maquette de son église abbassiale.

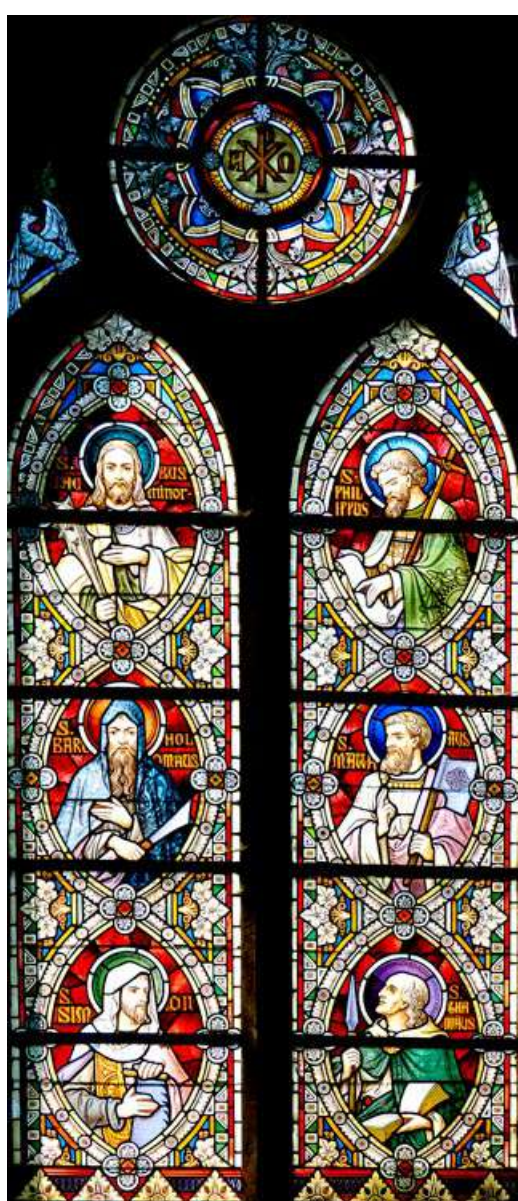
SANCTA GERTRUDIS — **Sainte Gertrude** de Nivelles (VII^e siècle), patronne de la Belgique et des jardiniers.

SANCTA ROSALIA — **Sainte Rosalie** (XII^e siècle), Patronne de Palerme. Invoquée contre la **peste et les épidémies** — sa popularité explosa après qu'elle aurait mis fin à la peste de Palerme en 1625.

SANCTUS HENRICUS — **Saint Henri** (XI^e siècle), patron des oblats bénédictins. Il s'agit de l'Empereur Henri II du Saint-Empire Romain Germanique.

SANCTUS FELIX — **Saint Félix de Thibiuca** (II-III^e siècle), évêque d'Afrique du nord, décapité sous Dioclétien pour avoir refusé de livrer les Écritures Saintes aux autorités romaines. Tenant l'épée de son martyre, la croix épiscopale et un rameau de victoire, il incarne la fidélité absolue à la Parole de Dieu.

Vitrail 13 : le collège des Apôtres martyrs (I^{er} siècle)



Oculus : **Le Christ Alpha-Oméga** — monogramme du Christ (Chi-Rho) encadré des lettres Alpha et Oméga. Tiré de l'Apocalypse (1:8) : "**Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin**", symbole de sa divinité éternelle.

S. JACOBUS MINOR — **Saint Jacques le Mineur**, patron des tisserands.

S. PHILIPPUS — **Saint Philippe**, patron des chapeliers et des épiciers.

S. BARTHOLOMÄUS — **Saint Barthélemy**, patron des chirurgiens et des bouchers. Il tient un couperet : il fut écorché vif puis décapité en Arménie.

S. MATTHÄUS — **Saint Matthieu**, patron des banquiers et comptables. Il tient la hache de son martyre.

S. SIMON, patron des scieurs de bois et charpentiers. Il tient une scie : il aurait été scié en deux en Perse.

S. THADDÄUS — **Saint Jude Thaddée**, patron des causes désespérées. Il tient un livre ouvert : l'épître de Jude.

Vitrail 14 : Les remerciements à la Vierge Marie

Comme l'indique l'inscription du bas, ce vitrail fut réalisé pour remercier la Vierge Marie d'avoir épargné Aubel durant la seconde guerre mondiale.

Ce vitrail est l'œuvre de Valère Saive (1908-1987), la réalisation est due à l'atelier de O. Condez de Liège (signature en bas à droite).



Oculus gauche : visite de l'ange annonciateur a Marie.

Oculus droit : la Nativité.

Les banderoles autour des oculi : Ave Maria

On peut lire les fragments de la prière mariale :

"**AVE MARIA GRATIA PLENA**" (gauche) — *Je vous salue Marie, pleine de grâce*

"**DOMINUS TECUM BENEDICTA**" (centre gauche) — *Le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie*

"**TU IN MULIERIBUS ET BENEDICTUS**" (centre droit) — *entre toutes les femmes, et béni*

"**FRUCTUS VENTRIS TUI JESUS**" (droite) — *le fruit de vos entrailles, Jésus.*

Registre central

Deux lancettes à gauche :

- **Saint Louis IX** Le roi croisé en armure, très dévot à Marie. Il tient la clé rouge des reliques de la Passion et le fléau du chevalier chrétien.
- **Saint Bernard de Clairvaux** Le grand chantre de la dévotion mariale, auteur du célèbre "**Memorare**" dédié à Marie.
- **Saint Jacques** avec son manteau bleu couvert de coquillages.
- **Saint François d'Assise** en bure de franciscain.
- **Saint Dominique** avec un manteau bleu agenouillé sur un nuage, qui reçoit un chapelet de la Vierge Marie.

Deux lancettes à droite :

- **Jésus** et la **Vierge Marie** donnant le Rosaire à Saint Dominique,
- Une sainte avec un manteau couvert de ronds rouges (non identifiée),
- **Sainte Catherine de Sienne** en vert et blanc. Elle porte l'anneau mystique.

Registre inférieur — Les paroissiens protégés

C'est la partie la plus émouvante et unique de ce vitrail :

Deux lancettes à gauche :

- des paroissiens et une religieuse de St Vincent de Paul — les bras levés vers le ciel en gestes de supplication et de reconnaissance,
- de jeunes enfants aux mains jointes.

Deux Lancettes à droite :

- deux anges thuriféraires (= portant l'encensoir),
- un groupe de paroissiens avec un prêtre.

Vitrail 15 : les défenseurs des faibles



Oculus : le poisson chrétien (**ICHTUS**), symbole universel du Christ.

- ICHTUS (Ιχθύς) en grec = poisson
- Acronyme de :
 - **I**ésus = Jésus
 - **C**hristos = Christ
 - **T**heou = de Dieu
 - **U**ios = Fils
 - **S**otér = Sauveur

Gauche : **SAINT FRÉDÉRIC** (IX^e siècle), patron des défenseurs de la morale chrétienne. Evêque d'Utrecht, martyr, assassiné pendant la messe. On le représente transperce de deux épées.

Droite : **SAINT NICOLAS** (IV^e siècle), patron des enfants.

Les attributs visibles de St Nicolas :

Trois boules d'or sur un plateau qui évoquent les trois sacs d'or qu'il offrit secrètement à trois jeunes filles pauvres pour leur constituer une dot et les sauver de la prostitution.

Un **tonneau** contenant trois enfants nus — scène de la légende des **trois enfants ressuscités** : selon la tradition, un aubergiste avait tué et mis en saumure trois enfants : Saint Nicolas les ressuscita miraculeusement. C'est pourquoi il est le **patron des enfants** et à l'origine de sa fête populaire du 6 décembre, jour de son décès.

Le contexte historique

Saint Nicolas était évêque de Myre en Lycie (actuelle Turquie).

La vie de St Nicolas se déroule sous les empereurs romains :

- Dioclétien (284-305) — période de grande persécution des chrétiens ; Nicolas aurait été emprisonné,
- Constantin (306-337) — l'Édit de Milan (313) accorde la liberté religieuse ; Nicolas peut exercer librement son épiscopat.

Vitrail 16 : au chevet des souffrants



Oculus : les deux clés de St Pierre :

- la clé **dorée** — le pouvoir spirituel,
- la clé **argentée** — le pouvoir terrestre.

Gauche : **S. ROCHUS** — Saint Roch de Montpellier (XIV^e siècle), patron des pèlerins. L'un des saints les plus invoqués contre la **peste** en Europe occidentale.

Droite : **S. BRIGITTA** — Sainte Brigitte d'Irlande (VI^e siècle), patronne des fermiers irlandais et co-patronne de l'Irlande avec Saint Patrick.

À ses pieds, une **vache** couchée. Brigitte possédait une vache merveilleuse dont le lait ne tarissait jamais.

Vitrail 17 : Notre-Dame de Lourdes



Oculus : l'archange **Saint Michel** chasse Adam et Eve du Paradis avec son glaive de feu, tandis que Dieu prononce la première promesse du Christ et de Marie : "*Elle t'écrasera la tête*".

Registre central : **Bernadette Soubirous** (XIX^e siècle), patronne des malades et des pauvres, voit apparaître la Vierge Marie.

"VOLO HIC TURBAM MAGNAM VIDERE" "*Je veux qu'ici une grande foule vienne me voir*" sont les paroles prononcées par la **Vierge Marie** à Bernadette Soubirous lors des apparitions de Lourdes en 1858.

Bas gauche : Des pèlerins ou malades transportés en civière vers la grotte — le **pèlerinage des malades** qui caractérise Lourdes depuis 1858.

Bas droite : une **scène de prière collective** autour de cierges allumés — les processions aux flambeaux ou la veillée à la grotte, rituel emblématique de Lourdes.

Vitrail 18 : unis dans l'épreuve



Oculus : **La mort de Saint Joseph.**

Entouré de Jésus et Marie, assisté des anges, Joseph s'éteint paisiblement parmi les lys blancs.

Registre central :

"ORA ET LABORA" "Prie et travaille"

Devise de Saint Benoît (VI^e siècle), patron des **étudiants** et protecteur contre le **poison**.

Sa devise est fondatrice de toute la spiritualité du travail manuel dans la tradition monastique occidentale. Ici appliquée à la Sainte Famille de Nazareth : **Saint Joseph** est dans son atelier de charpentier et est aidé par **Jésus**. La **Vierge Marie** coud.

Bas gauche : les **épousailles de la Vierge Marie et Joseph.**

Bas droite : la **fuite vers l'Égypte.**

D.D. R^s D^s J. Lahay : offert en don par le Révérend Dom J. Lahay.

Le contexte de la fuite vers l'Égypte

Les **Rois Mages** venus d'Orient demandèrent à Hérode où trouver "*le roi des Juifs qui vient de naître*" — ce qui mit Hérode dans une rage jalouse. Il ordonna le **Massacre des Innocents** — tous les garçons de moins de deux ans à Bethléem — pour éliminer ce rival potentiel.

Prévenu en songe, Joseph prit Marie et l'Enfant et **fuit vers l'Égypte** dans la nuit.

La devise bénédictine "**Ora et Labora**" rappelle la toute proche **abbaye cistercienne du Val-Dieu** à Aubel, dont la spiritualité imprègne profondément la paroisse.

Vitrail 19 : Saint Vincent de Paul

Saint Vincent de Paul (XVII^e siècle), patron de toutes les œuvres de charité. Il est :

- le fondateur des **Filles de la Charité** (religieuses en cornette noire),
- célèbre pour avoir organisé la **prise en charge des enfants abandonnés**.



Oculus : **Frédéric Ozanam** (1813-1853), fondateur des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul en 1833, visite les malades pauvres. Il fut béatifié en 1997.

Registre central : **St Vincent de Paul** apporte un enfant à l'orphelinat.

Bas gauche : Il s'agit d'une **scène de mission en Chine**, liée aux prêtres de la Mission de Saint Vincent de Paul (**Lazaristes**), qui furent très actifs en Chine dès le XVII^e siècle.

Bas droite : Cette scène représente l'œuvre éducative des Filles de la Charité fondées par **Vincent de Paul** et **Louise de Marillac** (1591-1660), qui créèrent des **écoles gratuites** pour les enfants pauvres. Louise de Marillac fut béatifiée en 1920.



Bas droite : nous voyons ici le logo de l'artiste Camille Ganton-Defoin (qui a fait 90% des vitraux de l'église) : un ours en marche sur une pelouse surmonté d'un grand 4.

Vitrail 20 : Saint François-Xavier

Saint François-Xavier (XVI^e siècle), patron des missions universelles.



Oculus : Mort de François-Xavier à 46 ans (1506-1552) sur l'île de Sancian, une petite île au large de la Chine. Il mourut de fièvre et d'épuisement sur l'île de Sancian, aux portes de la Chine qu'il n'atteignit jamais.

Registre central : François-Xavier à la cour de l'**empereur du Japon**.

Bas gauche : apparition de St Jérôme à St François Xavier. Padoua – Roma - Bologna. **St Jérôme** apparut au jeune Xavier dans ces trois villes pour l'inviter à renoncer à sa brillante carrière universitaire et à se consacrer entièrement à Dieu.

Bas droite : **François-Xavier** chez les indiens. Il baptise probablement des Paravas, pêcheurs de perles de Goa en Inde.

Ce missionnaire espagnol est co-fondateur de la **Compagnie de Jésus** (Jésuites) en 1540. Il baptisa des dizaines de milliers de personnes et évangélisa en **Inde, au Sri Lanka, en Malaisie et au Japon**.

Vitrail 21 : l'universalité du salut



Ce vitrail dépeint l'un des **premiers baptêmes** relatés dans le Nouveau Testament.

Philippe le Diacre (I^{er} siècle) patron de l'Ethiopie :

- personnage auréolé, tenant un bâton,
- il fut choisi vers 33 après J.C. comme l'un des sept premiers diacres de l'Église primitive.

L'eunuque éthiopien

- personnage penché pour recevoir le baptême,
- haut fonctionnaire de la reine Candace,
- premier Africain baptisé, il porta l'Évangile en Éthiopie, l'un des premiers pays chrétiens du monde.

L'universalité du salut. Sur la route de Gaza en Palestine, Philippe baptise un haut fonctionnaire éthiopien. C'est le premier témoignage prouvant que l'Évangile est destiné à tous les peuples, sans exception.

Vitrail 22 : le Baptême du Christ



Jésus (auréolé, à gauche), agenouillé, reçoit le baptême dans le Jourdain.

Saint Jean-Baptiste (à droite), patron des baptistères et des bergers, tient son bâton et verse l'eau. On devine le fameux « Ecce Homo » sur son drapelet.

La colombe représente le **Saint-Esprit** descendant sur Jésus, on peut aussi apercevoir la main rayonnante de **Dieu le Père** en haut.

Vitrail 23 : le baptême d'un nourrisson



En bas du vitrail :

"EN VÉRITÉ EN VÉRITÉ JE TE LE DIS NUL S'IL NE RENAÎT DE L'EAU ET DE L'ESPRIT NE PEUT ENTRER EN LE ROYAUME DE DIEU"

Citation exacte de l'**Évangile de Jean (3:5)** — parole de Jésus à Nicodème.

Ce verset rappelle que tout baptême accomplit cette parole de Jésus à Nicodème : la renaissance par l'eau et l'Esprit !



Ceci est le blason de la famille **Coemans**, généreux donateurs pour l'église d'Aubel.

Ce vitrail fut offert par cette famille en 1928.

Vitrail 24 : Les Frères enseignants



Saint Jean-Baptiste de La Salle entouré de deux élèves — fondateur des Frères des Écoles Chrétiennes et pionnier de l'enseignement gratuit pour les enfants pauvres. Ce vitrail de 1880 témoigne de la présence des Frères à Aubel.

P.P.N. = Patronus Puerorum Nostrorum = Patron de nos enfants.

Jean-Baptiste de La Salle (XVII-XVIII^e siècle), patron de tous les éducateurs :

- prêtre français, fondateur des **Frères des Écoles Chrétiennes**,
- pionnier de l'**enseignement gratuit pour les pauvres**,

- inventa l'enseignement **simultané** (toute la classe ensemble),
- canonisé en **1900**,
- proclamé **patron de tous les enseignants** en 1950.

Ce vitrail daté de **1880** confirme que des **Frères des Écoles Chrétiennes** enseignaient à Aubel à cette époque.

Vitrail 25 : Saint Isidore



Oculus : La **mort de Saint Isidore** (XII^e siècle), le patron des agriculteurs, avec le doyen Vandenberg.

Au centre : **Saint Isidore le Laboureur** prie sous un pommier. Il est

- représenté toujours en habit de paysan,
- célèbre pour prier pendant qu'un ange labourait à sa place,
- canonisé en 1622.

Bas gauche : **Saint Isidore communiant**

Chaque matin, avant de rejoindre ses champs, Isidore assistait à la messe.

Bas droite : **Le mariage de Saint Isidore**

Isidore et son épouse Marie s'agenouillent devant doyen Vandenberg qui bénit leur union.

Ce vitrail (offert par le **Boerenbond**), célèbre l'idéal du paysan catholique : mariage, messe et travail des champs.

Le doyen Jacques Vandenberg – figure importante d'Aubel



Le doyen Jacques Vandenberg est représenté deux fois sur ce vitrail (oculus et en bas à droite).

Il naquit de parents belges à Kettenis le 9 novembre 1854. Le 7 octobre 1891, il est nommé **curé-doyen à Aubel**, poste qu'il va occuper pendant 31 ans.

Son **œuvre est très importante** puisqu'il prend en considération tant le social que le religieux. Moins de trois ans après son installation, sur son initiative, est fondée la « **Société Coopérative Caisse d'Épargne et de Crédit d'Aubel** ». On est le 24 juin 1894. Cette banque fut ensuite renommée « Caisse Rurale » et s'appelle aujourd'hui « Crelan ».

Le curé-doyen se trouve également dans le mouvement qui fonde le 1^{er} mars 1900 le « **Boerenbond d'Aubel** » sous le patronage de Saint Isidore. Le doyen Vandenberg est bien sûr aussi un des pères de la **nouvelle église Saint-Hubert**.

Il se retire à Moresnet-Chapelle le 16 août 1922 et y décède le 2 décembre de la même année à l'âge de 68 ans. Son corps est ramené à Aubel pour y être enterré à l'ombre de l'église Saint-Hubert, son enfant.

Le **Boerenbond** (Ligue des paysans) est une association catholique active en Flandre et dans les Cantons de l'Est belges, dont l'objectif est de rassembler les entrepreneurs agricoles et les habitants de la campagne et de défendre leurs intérêts. Le Boerenbond a été fondé le 20 juillet 1890 à Louvain.

Vitrail 26 : Saint Antoine



Oculus : **Saint Antoine de Padoue** (XIII^e siècle), patron des objets perdus. Agenouillé devant les Évangiles, Antoine reçoit la visite miraculeuse de l'Enfant Jésus.

Registre central : **Le Miracle du Saint Sacrement de Saint Antoine**

C'est l'un des miracles les plus connus de Saint Antoine de Padoue :

Un hérétique (Bonvillo) défia Antoine en disant qu'il croirait en l'Eucharistie si sa **mule affamée** s'agenouillait devant l'hostie plutôt que devant son avoine.

Ce que l'on voit dans le vitrail :

- **Saint Antoine** tenant l'ostensoir avec l'hostie,
- la **mule s'agenouillant** par miracle.

Bas gauche : **Saint Stanislas Kostka** (XVI^e siècle), patron de la jeunesse catholique. Gravement malade, ce jeune novice jésuite reçoit miraculeusement la communion des mains d'un ange.

Bas droite : **Saint Tharcisius** (III^e siècle), patron des servants de messe. Jeune acolyte romain, il fut battu à mort pour avoir refusé de livrer l'Eucharistie à des païens.

Vitrail 27 : Sainte Catherine



Martyre de Sainte Catherine d'Alexandrie (III-IV^e siècle), patronne des philosophes.

Oculus : Les reliques de Sainte Catherine sont miraculeusement transportées par les anges au **Mont Sinaï**.

Centre droit : **Le supplice de la roue**

- Sainte Catherine **agenouillée**, les mains liées,
- une **roue à pointes** (instrument de torture) brulée par la foudre divine.

Bas gauche : **Le mariage mystique de Sainte Catherine**

La Vierge Marie présente Catherine à l'Enfant Jésus qui lui passe un anneau au doigt, faisant d'elle son épouse spirituelle. Cette vision mystique est l'une des plus célèbres de la tradition chrétienne.

Bas droite : La dispute de Sainte Catherine avec les docteurs.

Convoquée par l'empereur Maxence devant cinquante philosophes pour renier sa foi, Catherine les convainc par la force de ses arguments. Confondus, ils se convertissent au christianisme et sont aussitôt condamnés à mort par l'empereur.

Contexte historique

Catherine est une jeune noble égyptienne du IV^e siècle. Elle défia l'empereur Maxence qui lui ordonnait de **sacrifier aux dieux romains**. Catherine refusa catégoriquement de renier sa foi. Elle défia publiquement l'empereur Maxence en convertissant ses propres philosophes, son épouse et ses généraux à la foi chrétienne. Elle fut torturée et mourut décapitée.

Le **Monastère Sainte-Catherine du Sinaï** est le plus ancien monastère chrétien au monde encore en activité. Érigé au VI^{ème} siècle au pied du Mont Sinaï en Égypte, il abrite des trésors historiques inestimables, dont la Chapelle du **Buisson Ardent** (qui entoure la zone du buisson ardent) et une vaste collection de manuscrits anciens.

Ci-dessous la photo du monastère et du mont Sinaï.



Vitrail 28 : Sainte Marguerite-Marie Alacoque



Oculus : Jesus bénit les enfants

Registre central : Apparition de Jésus à Marguerite-Marie Alacoque (XVII^e siècle), patronne de la dévotion au Sacré-Cœur.

Agenouillée en extase devant Jésus qui lui montre son Cœur enflammé, Marguerite-Marie Alacoque reçoit la révélation du Sacré-Cœur — message d'amour infini de Dieu pour l'humanité. Elle fut canonisée en 1920.

Inscription en haut du registre inférieur :
Apparition de Jésus a Marie Alacoque.

Bas gauche :

Banderole : « **Jésus ressuscite le jeune homme de Naïm** »

- miracle évangélique (Luc 7, 11-17) où Jésus ressuscite un jeune homme au moment de son enterrement,
- sa mère veuve est en pleurs.

Bas droite :

Banderole : « **Jésus accorde le pardon à Marie-Madeleine** »

On voit Marie-Madeleine agenouillée qui essuie les pieds de Jésus avec ses cheveux.

Placer ces deux figures côte à côte dans le même vitrail n'est pas un hasard — elles illustrent ensemble le thème de la **miséricorde divine** :

- Marguerite-Marie reçoit la **révélation de l'amour divin**,
- Marie-Madeleine reçoit le **pardon**.

Deux visages féminins de la **dévotion au Sacré-Cœur** !

Les quatre scènes célèbrent ensemble la **miséricorde de Jésus** :

- amour des **enfants**,
- révélation du **Sacré-Cœur**,
- victoire sur la **mort**,
- pardon des **péchés**.

Vitrail 29 : la Sainte Trinité



Inscription : « *Sancto Spiritu
Benedicamus Patrem et Filium Cum* »

« Avec le Saint-Esprit bénissons le Père et le Fils »

Dieu le Père porte la colombe du **Saint-Esprit** sur sa poitrine et le **Fils** est mentionné dans le texte. Nous retrouvons donc les trois personnes divines de la Trinité.

Ce vitrail est juste au-dessus de la porte d'entrée. Il est visible avec un peu de recul.

Vitrail 30 : la Rose de Sainte Cécile



Il nous faut remonter dans le chœur pour admirer cette œuvre remarquable.

Au centre : **Sainte Cécile** (II^e-III^e siècle), patronne des **musiciens**, est entourée de **six anges musiciens** de Cluny qui représentent les modes anciens de la musique.

Sainte Cécile était une jeune noble romaine chrétienne. Elle fut martyrisée vers 230 sous l'empereur Alexandre Sévère.

Pourquoi patronne des musiciens ?

La tradition raconte que lors de son mariage : *"Tandis que les instruments jouaient, Cécile chantait dans son cœur uniquement pour Dieu"*.

Les anges musiciens de Cluny

Les anges musiciens de cette rose sont des copies des anges se trouvant à l'abbaye de Cluny. Ils se trouvent sur des célèbres chapiteaux sculptés représentant des **anges jouant de divers instruments** — luth, harpe, cithare, flûte — considérés comme les plus beaux exemples de l'art roman musical. Les copier dans le vitrail d'Aubel est un hommage à ce chef-d'œuvre de l'art médiéval.

Il y a huit anges à Cluny et seulement sept à Aubel. L'artiste a omis un huitième mode : il a contracté en un seul mode les septième et huitième modes de Cluny. Cela étant, cet ensemble est remarquable par ses couleurs et sa disposition en une rose très musicale, surplombant les orgues de 1913.

Voici deux des anges musiciens de l'abbaye de Cluny :



A tous les visiteurs :

Merci de votre visite, puisse la beauté de ces vitraux vous avoir touché le cœur.